

# PRÉFACE.

---

AUSSITÔT qu'eût paru le Pamphlet de Lord Selkirk, intitulé, "Esquisse du Commerce de Pelleterie des Anglois, dans l'Amérique Septentrionale ; avec des observations relatives à la Compagnie du N. O. de Montréal," on vit circuler presque en même tems d'autres publications, qui traitoient du même sujet. L'Auteur du présent mémoire s'étoit proposé d'y répliquer ; mais Sir *Alexander McKenzie*, (\*) dont Lord Selkirk invoque si souvent l'autorité, (*tout en dénaturant les faits relatés par cet observateur judicieux*) désiroit prendre l'initiative dans cette discussion ; et il l'auroit fait sans doute avec bien de l'avantage. Les circonstances seules l'ont déterminé à différer l'exécution de ce projet. Une plus ample considération des faits dans lesquels Lord Selkirk s'est trouvé impliqué depuis, et des malheureux événemens qui ont eu lieu dans l'intérieur du Nord-Ouest, ne permettoit point de douter que tout cela ne devînt le sujet d'un examen sérieux, dans les Cours de Justice d'Angleterre : les représentans de la Compagnie du N. O. crurent donc leur délicatesse intéressée à ce qu'il ne parût, de leur part, aucun exposé public, appuyé de témoignages légaux, et qui pût influencer l'opinion générale, avant que le mérite de l'affaire n'eût été déterminé et fixé par un tribunal compétent.

La Compagnie du N. O. auroit invariablement suivi ce système de modération, si ses adversaires eussent été aussi délicats : mais bientôt il n'y eut ni assez de presses, ni assez de journaux dans la mère patrie, pour propager les suppositions mensongères de ceux-ci. Ce fut principalement dans le *Quarter-*

\* Auteur d'un Journal de Voyages dans le Continent de l'Amérique Septentrionale.